

Bâti, 54, mai 1937, p. 1213.

PROGRES DE LA BRIQUE EN WALLONIE

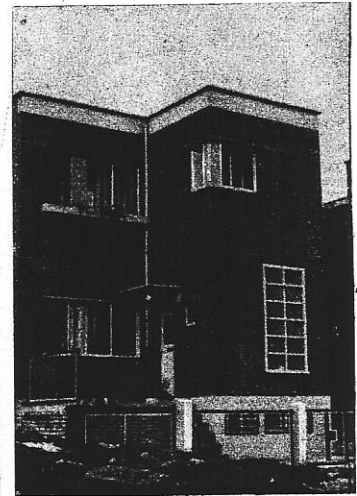
D'anciens matériaux régionaux disparaissent des constructions wallonnes. Les uns parce qu'ils se prêtent mal aux constructions modernes, les autres parce qu'ils deviennent trop coûteux ou que la bonne main-d'œuvre spécialisée est devenue rare.

La puissante industrie des matériaux de construction impose les matériaux synthétiques et les produits naturels usinés, d'emploi plus facile et souvent de résistance plus certaine.

Le béton écarte la pierre naturelle, la brique chasse le moellon, la tuile et le matériau d'asbeste supplantant l'ardoise. Le choix de ces produits introduit des principes techniques nouveaux qui eux-mêmes imposent un aspect plastique différent, force nous est donnée de constater que nous allons assister à une évolution plus rapide de l'architecture dans de nombreuses régions de Wallonie. Coupés de l'ancienne tradition, les architectes se voient obligés de s'adapter et de s'exprimer selon leur tempérament et leur sensibilité à l'aide de ces matériaux d'emploi universel.

En vérité, la brique de qualité, et surtout la brique lisse s'utilise utilement et plaisamment dans les régions industrielles et estivales, qu'il s'agisse des bassins miniers ou métallurgiques, des centres de tourisme et de vacances. Dans le Centre comme dans la région de Liège, aux bords de la Semois, de l'Ourthe ou de la Meuse, la belle brique de parement trouve enfin sa place.

On sait que l'excellence de sa constitution lui permet de résister aux fumées nocives et poussiéreuses des usines. Tandis que les moellons et les enduits du type tyrolien et autres absorbent la crasse, laquelle délavée par les pluies donne un aspect misérable aux façades, la brique lisse et dure bien rejointoyée ne retient que peu de poussière, et n'absorbant

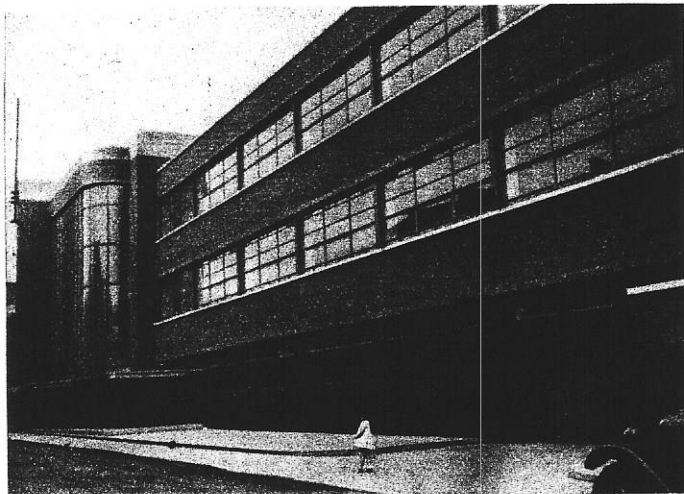


A gauche : Hôtel du Dr Gérardon, à Liège. Arch. Paul Fitschy, S. B. U. A. M.
Revêtement en briques de Dieren, format romain, ton vieil or.

A droite : Habitation, à Sclessin. Arch. I. Falise, S. B. U. A. M.
Revêtement en briques « Moderna », rugueuses, de ton violet, livrées par Kessels, à Bruxelles.



Relais automobile, à Liège. Arch. R. Kangiester, à Seraing.
Parement en briques « Moderna » rugueuses, de ton jaune héliotrope, fournies par Kessels, à Bruxelles.



Lycée de jeunes filles, à Seraing. Arch. Pierre Rouch.
Parement en briques rugueuses « Moderna », livrées par Kessels, à Bruxelles.

qu'un minimum d'humidité, peut être entièrement lavée par la pluie et rester claire et joyeuse.

Cette clarté et cette gaieté l'imposent pour les constructions privées et d'usages collectifs édifiées au bord de l'eau ou dans les parties boisées.

La brique joyeusement colorée voisine admirablement avec les verdure et les floraisons. Ainsi, tout à la fois pratiques, hygiéniques et esthétiques, les briques de Dieren et de Venloo, de qualité saine et d'aspect sain, s'offrent aux architectes de toutes les parties de la Wallonie comme un matériau idéal, mille et mille fois mis à l'épreuve par de bons bâtisseurs de toutes nos provinces.

Dans chaque nouveau quartier apparaît régulièrement la plaque ovale bleue à lettres blanches de Kessels, dépositaire général des briqueteries de Dieren et de Venloo. Les nouveaux dépôts de la vieille firme Kessels, 1 à 5, quai des Usines, à Bruxelles II, possèdent un stock permanent de 135 sortes de briques de formats, nuances et textures diverses qui permettent de donner une satisfaction immédiate à toute commande, petite ou grande.

Qui dit brique Kessels, dit brique de qualité!